

L'Europe devrait s'inspirer de l'utilisation efficiente du budget de défense sud-coréen

OPINION - Par Jean MARSIA, président de la Société européenne de défense AISBL (SED)

La Russie, dont l'économie est beaucoup plus faible que celle de l'Europe, a su mener une guerre à grande échelle en Ukraine pendant plus de deux ans, car elle a mis en place une économie de guerre, grâce à un système politique et économique oppressif. La guerre en Ukraine a mis en évidence que les Européens, bien qu'ils soient parmi les plus grands dépensiers au monde en matière de défense, n'ont pas de puissance militaire. C'est pourquoi ils ont du mal à fournir un soutien militaire significatif à l'Ukraine.⁽¹⁾ Les pays européens ne sont pas à la hauteur du défi militaire que la Russie pose à la sécurité européenne; ils doivent trouver le moyen de traduire leur avantage économique en avantage militaire. Pour corriger cela, la Corée du Sud peut leur offrir des leçons utiles.⁽²⁾

75 ans de guerre de Corée n'ont pas nui au développement de la Corée du Sud

Depuis 1950, la Corée du Sud fait face à l'agressivité de la Corée du Nord. Celle-ci a une population de 26 millions d'habitants, un produit intérieur brut (PIB) de 40 milliards € seulement, soit à peine 1.800 € par habitant,⁽³⁾ mais c'est le pays le plus militarisé au monde : son armée populaire serait forte de 1.125.000 militaires d'active et de 5 à 10 millions de réservistes, équipés notamment de 3.800 chars de combat et de 15.000 pièces d'artillerie, fournis au cours de la guerre froide par l'Union soviétique et la Chine communiste.

La Corée du Sud a eu la volonté politique de contrer cette menace et d'établir les bases économiques et industrielles pour maintenir une force armée dissuasive. Elle a régulièrement augmenté son budget de défense et modernisé ses forces armées même après la fin de la guerre froide, pour pouvoir contrer Pyongyang. La stabilité politique due au consensus entre conservateurs et libéraux a été bénéfique à la pérennité des plans de défense et à la capacité de l'industrie de défense à développer des systèmes d'armes de façon rentable.

Peu industrialisée et sans ressources naturelles et humaines importantes, car en 1945, 78 % de sa population était analphabète,⁽⁴⁾ elle semblait vouée au sous-développement,⁽⁵⁾ mais elle a bénéficié de l'aide occidentale. Dans les années 1960 et 1970, elle a procédé à une industrialisation accélérée, dans la sidérurgie, la construction navale et l'électronique. Cela a permis à l'économie sud-coréenne de se rapprocher de l'Occident, mais les libertés politiques et syndicales restaient limitées.⁽⁶⁾ Ce n'est qu'à la fin de la guerre froide que la Corée du Sud est devenue un pays démocratique. Elle est restée compétitive dans de nombreux secteurs, car les Sud-Coréens travaillent plus longtemps que les Européens et les entreprises sud-coréennes investissent massivement dans les nouvelles technologies, comme l'automatisation, pour maintenir leurs coûts bas.⁽⁷⁾



En 2024, les 51,6 millions de Coréens du Sud génèrent un PIB de 1.672 milliards €. Avec un PIB/habitant de 32.418 \$, comparable à celui de l'Italie et de l'Espagne, ils sont vingt fois plus riches que leurs voisins du Nord.⁽⁸⁾ La Corée du Sud est le deuxième plus grand constructeur naval après la Chine, sa part du marché mondial est de 25 %.⁽⁹⁾ Elle est le deuxième producteur de semi-conducteurs après Taïwan,⁽¹⁰⁾ le quatrième exportateur d'électronique,⁽¹¹⁾ le cinquième plus grand producteur automobile, produisant plus de voitures que l'Allemagne,⁽¹²⁾ et le sixième producteur d'acier, produisant près de deux fois plus d'acier que l'Allemagne et cinq fois plus que la France.⁽¹³⁾

Une défense et une industrie de défense robustes et compétitives

Le budget de défense de la Corée du Sud est de 2,8 % du PIB soit 47 milliards €. Il est utilisé rationnellement. Un tiers du personnel militaire d'active sud-coréen, soit 365.000 soldats, dont 29.000 fusiliers marins,⁽¹⁴⁾ 70.000 marins et 65.000 membres de la Force aérienne,⁽¹⁵⁾ est professionnel, deux-tiers sont des conscrits qui servent pendant 18 à 21 mois, selon le service. Ils sont bien mieux équipés et ont une préparation militaire beaucoup plus élevée que les armées européennes, qui dépensent cinq fois plus. Le plus grand exercice militaire de l'OTAN depuis la guerre froide a eu lieu en 2024. Il a rassemblé 90.000 militaires de 32 pays.⁽¹⁶⁾ La Corée du Sud organise annuellement des manœuvres qui impliquent environ 200.000 militaires Sud-Coréens et de 10 à 20.000 Américains.⁽¹⁷⁾

L'armée de l'air sud-coréenne dispose d'avions de combat américains F-35, F-15 et F-16 et de FA-50 indigènes, qui composent 60 % de la flotte. Les 40 % restants sont constitués de F-5 et F-4, en cours de remplacement par des KF-21. Dans l'armée, la moitié des équipements et des systèmes d'armes datent des années 1960 et 1970. Cela permet de maintenir une masse nettement supérieure à celles des armées européennes, lesquelles peinent à donner à l'Ukraine plus que quelques dizaines d'obusiers et de blindés⁽¹⁸⁾ et une quantité limitée de munitions.⁽¹⁹⁾

La fabrication d'armes, notamment le fusil M16, a commencé en Corée du Sud au début des années 1970, sous licences américaines, pour réduire la dépendance vis-à-vis des importations, réduire les coûts et obtenir une industrialisation à forte intensité technologique.⁽²⁰⁾ Dans les années 1980 et 1990, la Corée du Sud est passée à la production sous licence d'avions de combat américains, d'abord le F-5 de conception ancienne, puis le F-16, ensuite de sous-marins allemands de types 209 et 214 et de véhicules blindés de transport d'infanterie italiens CM6614. Elle a commencé la recherche et le développement dans les années 1990.⁽²¹⁾

En 2024, la Corée du Sud est le huitième exportateur d'armes et vise à être le quatrième d'ici 2027.⁽²²⁾ Elle produit 80 % de son armement. La taille de l'armée permet des économies d'échelle dans la maintenance et fait baisser les coûts unitaires des armements, à condition que l'organisation soit efficiente. Le char de combat K2 vaut le Léopard 2 allemand.⁽²³⁾ L'obusier automoteur à chenilles de 155 mm K9 est doté d'un

système de chargement automatique permettant une cadence de tir élevée. Le système de lance-roquettes multiples K239 concurrence le HIMARS américain.⁽²⁴⁾ L'avion de combat KF-21 est développé en collaboration avec l'Indonésie, sa production en série commencera en 2024.⁽²⁵⁾ La Corée du Sud devient de plus en plus autonome en systèmes de missiles.⁽²⁶⁾ Elle construit des navires de guerre très sophistiqués, y compris des sous-marins et des navires amphibies.⁽²⁷⁾ Elle est capable de produire à grande échelle, rapidement et à bas prix, raisons pour lesquelles l'obusier K9, qui coûte moins de la moitié de ses équivalents européens,⁽²⁸⁾ a été vendu à l'Estonie, à la Finlande, à la Norvège, à la Pologne et à la Turquie.⁽²⁹⁾ La Roumanie envisage son achat en 2024.⁽³⁰⁾ L'Allemagne ne sera en mesure de livrer un premier lot de chars et de systèmes d'artillerie à la Pologne qu'au début des années 2030, Séoul l'a fait en cinq mois.⁽³¹⁾ La Pologne achètera en outre 48 avions de combat FA-50, 672 K9, 288 K239 et 180 chars K2, ceux-ci seront livrés dans les trois ans. 800 K2 supplémentaires seront produits en Pologne avant 2030.⁽³²⁾

Conclusion

La Corée du Sud nous a montré l'importance pour un pays d'appliquer les principes de base de la science politique lors de l'élaboration de sa politique de défense et de sa politique industrielle de défense. La pérennité de la volonté politique joue un rôle crucial. Elle seule permet de fixer des priorités pertinentes, et donc consensuelles, et donc stables. Seule une organisation étatique permet cela. Les coalitions d'États, les associations d'États et les confédérations ne rassemblent que des volontés disparates et fluctuantes. Elles ne permettent pas à l'intérêt général de primer sur les intérêts particuliers.

L'Europe est suffisamment prospère pour maintenir encore en 2024 une masse imposante de plus d'un million de militaires d'active, mais ceux-ci absorbent l'essentiel des budgets de défense. Les systèmes d'armes européens sont aujourd'hui produits en petit nombre, ce qui les rend plus coûteux à acquérir, à mettre en œuvre et à entretenir. Nos militaires sont donc pour la plupart mal équipés et sous-entraînés. La reprise des investissements recommandée par l'OTAN, si elle se poursuit à long terme, permettra de réaliser des économies d'échelle, à condition que l'augmentation des dépenses ne se limite pas à l'augmentation du gaspillage induit par la multiplicité des décideurs.

La situation géopolitique mondiale et les tensions internes entre tendances politiques très antagonistes imposent aux Européens d'étudier l'exemple qu'est la Corée du Sud pour réaffirmer ces principes de base. C'est très urgent. L'Europe peut s'en inspirer afin de se doter d'une défense enfin efficiente et de développer son industrie de défense. Pour cela, l'Europe devrait devenir un État fédéral, capable d'établir ses priorités, de fixer ses plans de défense et sa politique industrielle de défense.

L'Europe doit mettre fin à 75 ans de faiblesse militaire, mais aussi arrêter son déclin scientifique, technologique et industriel. Elle dispose encore d'un secteur industriel comportant par exemple des activités sidérurgiques, automobiles ou micro-électroniques, qui aideront notre industrie de défense à maintenir les coûts des produits et services de défense à un niveau bas, à réduire notre dépendance vis-à-vis des importations, à rendre plus sûres nos chaînes d'approvisionnement, à augmenter notre compétitivité et à obtenir une réindustrialisation de l'Europe à forte intensité technologique.

- 1) Max Colchester, David Luhnaw and Bojan Pancevski, "Alarm Grows Over Weakened Militaries and Empty Arsenals in Europe" in *Wall Street Journal*, 11 December 2023.
- 2) Voir Benec Nemeth, «South Korean Military Power» in-*The RUSI Journal*, https://ic.cx/b97p_L, 19 June 2024.
- 3) Joseph H. Chung, Florian Gauthier, Éric Boulanger, *La Corée du Nord de Kim Jong-un : défis et opportunités* Université du Québec à Montréal, <https://ic.cx/lkDqcd>, 2015.
- 4) Jun-kyung Kim and KS Kim, 2011 *Modularization of Korea's Development Experience: Impact of Foreign Aid on Korea's Development*, Korea Development Institute School of Public Policy and Management, 2012, p. 41, <https://ic.cx/ANSQw6>.
- 5) Ramon Pacheco Pardo, *Shrimp to Whale: South Korea from the Forgotten War to K-Pop*, London: Hurst Publishers, 2022, p. 36-37.
- 6) Il-woo Lee and Alan Chong, "Curing National Insecurity through Developmental Authoritarianism in South Korea's Civil-Military Relations" in Alan Chong and Nicole Jenne (éd.), *Asian Military Evolutions: Civil-Military Relations in Asia*, Bristol, Bristol University Press, 2023, p. 255.
- 7) Hanako Montgomery, "Asia's Most Overworked Country Wants to Improve Work-Life Balance—By Raising Work Hours" in *Vice*, 24 March 2023, https://ic.cx/yKWV_FG; Sam Kim, "South Korea's Robots Are Both Friends and Job Killers", Bloomberg, 11 November 2019, <https://ic.cx/l7W67M>.
- 8) International Monetary Fund, "World Economic Outlook Database: April 2024", <https://ic.cx/Nh-2xs>.
- 9) Amanda Lee and Ralph Jennings, "China Becoming World's Go-to for Shipbuilding after 'Boom of Overseas Orders'", but Global De-risking Threatens to Rock the Boat" in *South China Morning Post*, <https://ic.cx/Y-vB1L>, 12 July 2023.
- 10) World Population Review, "Semiconductor Manufacturing by Country 2024", <https://ic.cx/CZFlhy>.
- 11) Seair Exim Solutions, *Top 10 Electronics Exporters by Country 2022-23*, 10/4/2023, <https://ic.cx/1KmszE>.
- 12) International Organization of Motor Vehicle Manufacturers, *2022 Production Statistics*, https://ic.cx/7Q87_u.
- 13) World Steel Association, *World Steel in Figures 2023*, <https://ic.cx/M2NDck>.
- 14) IISS, *The Military Balance*, p. 285, 287.
- 15) Ibid., p. 91, 96, 151, 285.
- 16) Jonathan Beale, "Sweden and Finland join NATO's Biggest Military Exercise in Decades" in *BBC News*, 11 March 2024.
- 17) Tong-Hyung Kim, "South Korea, US to Begin Expanded Military Drills Next Week" in *The Diplomat*, <https://ic.cx/FTyQz7>, 17 August 2022.
- 18) Kiel Institute for the World Economy, "Number of Disclosed Artillery, Mortar, and Multiple Rocket Launcher (MRL) Units Committed to Ukraine as of January 2024, by Type Donor Country" in *Statista*, 16 February 2024, <https://ic.cx/BtA6gs>.
- 19) Grace Eliza Goodwin, "Ukraine's Unending Demand for Artillery Shells to Fight Russia is Tapping Out Critical Western Ammo Stockpiles, Which Officials Say Are Almost Empty" in *Business Insider*, 4 October 2023, <https://ic.cx/Z4Q6yZ>.
- 20) Richard A. Bitzinger, "The Defense Industry of the Republic of Korea" op. cit., p. 378.
- 21) Idem, p. 379-80.
- 22) sn, "Meet the World's New Arms Dealers" in *The Economist*, 19 September 2023, https://ic.cx/6y8B_3.
- 23) Blake Herzinger, "South Korea Could Sweep Up Europe's Tank Market" in *Foreign Policy*, 30 January 2023 <https://ic.cx/Zo2m6Y>.
- 24) Sakshi Tiwari, "Cheaper & Readily Available, South Korea's K239 Chunmoo MLRS is Giving HIMARS a Run for Its Money" in *EurAsian Times*, <https://ic.cx/hFb0q>, 28 July 2023.
- 25) Seung-woo Kang, "Korea to Start Mass Production of KF-21 in 2024" in *Korea Times*, 23 March 2023, <https://ic.cx/3ybWUL>.
- 26) Richard A. Bitzinger, "The Defense Industry of the Republic of Korea", op. cit., p. 380.
- 27) sn, *2022 Defense White Paper*, Seoul, National Defense Strategy Division, p. 327-328.
- 28) Kyung-jin Kim and So-yeon Yoon, "Korea Defense Exports: More Bang for the Buck" in *Korea JoongAng Daily*, <https://ic.cx/bfjW0E>, 23 May 2022.
- 29) sn, "Hanwha Defense Signs 2.4 Billion Contract to Supply K9 Self-Propelled Howitzers to Poland" in *EDR On-Line*, <https://ic.cx/bidBzn>, 29/8/2022.
- 30) Hyung-Kyu Kim, "Hanwha Expected to Sign \$751 Million Howitzer Deal with Romania" in *Korea Economic Daily*, <https://ic.cx/lcDkxI>.
- 31) Seung-woo Kang, "First Batch of K2, K9 Arrives in Poland" in *Korea Times*, <https://ic.cx/ubc-XI>, 7 December 2022.
- 32) Saeme Kim and Benec Nemeth, "South Korea: An Emerging NATO Partner" in Zeno Leoni, Maeve Ryan and Gesine Weber (éd.), *War in Ukraine: One Year On*, London, King's College, 2023, p. 46, <https://ic.cx/g4PvPL>.

Le Luxembourg et la Chine développent leur coopération

Le Vice-Premier ministre de la République populaire de Chine, Ding Xuexiang, a effectué une visite de travail au Luxembourg les 20 et 21 juin 2024.

Il a été accueilli par le Premier ministre Luc Frieden pour une réunion de travail à l'Hôtel Saint-Maximin, avant de rencontrer le Vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, Xavier Bettel, au bâtiment Mansfeld.

À l'ordre du jour des discussions ont figuré les relations bilatérales entre le Luxembourg et la Chine, les relations entre la Chine et l'Union européenne ainsi que les grands dossiers de l'actualité politique internationale. Les entretiens ont ainsi permis d'évoquer les perspectives de développement des relations bilatérales, notamment dans les domaines de la logistique, de l'automobile, de la finance verte et durable, et de la technologie financière.



Le Premier ministre Frieden et le Vice-Premier ministre Bettel ont souligné l'importance du respect du droit international. Ils ont également mis en exergue la nécessité de promouvoir le commerce libre et équitable, ainsi que la coopération multilatérale afin de surmonter les défis communs tels que la guerre russe contre l'Ukraine, la situation à Gaza ou encore le changement climatique.

Le Vice-Premier ministre chinois a été reçu en audience par S.A.R. le Grand-Duc au palais grand-ducal. En outre, le Vice-Premier ministre, Xavier Bettel, et la ministre de la Mobilité et des Travaux publics, Yuriko Backes, ont prononcé des discours au deuxième Forum international de coopération (2nd Air Silk Road Forum for International Cooperation) organisé dans le cadre de cette visite de travail.

Sur le programme du 21 juin ont figuré des rencontres avec le président de la Chambre des députés, Claude Wiseler,

ainsi qu'avec les vice-présidents de la Chambre des députés, les présidents des groupes politiques et le président de la commission des Affaires étrangères et européennes, de la Coopération, du Commerce extérieur et à la Grande Région.

Enfin, le Vice-Premier ministre chinois s'est rendu à l'Université du Luxembourg à Belval, où il a été accueilli par la ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, Stéphanie Obertin, et le recteur de l'Université du Luxembourg, Jens Kreisel.

Après une visite guidée de la bibliothèque de l'Institut Confucius au Luxembourg Learning Center et une brève rencontre avec des professeurs et des étudiants chinois, Ding Xuexiang a aussi eu l'opportunité de visiter le bâtiment de la Möllerei.

Source : ministère d'État